

Zeitschrift: Tracés : bulletin technique de la Suisse romande
Herausgeber: Société suisse des ingénieurs et des architectes
Band: 139 (2013)
Heft: 11: Polychromie

Vorwort: Distant City
Autor: Catsaros, Christophe

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 18.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

É D I T O R I A L D I S T A N T C I T Y

Le 27 mai, l'Ouest lausannois fut le théâtre d'une étrange concomitance. Simultanément, à des endroits différents, deux architectes de renom ont tenu, sans le savoir, des propos complémentaires. Au Learning Center, dans un amphithéâtre rempli, Peter Cook, membre fondateur d'Archigram, donnait une conférence extraordinaire sur sa pratique architecturale et sa vision de la ville.

A 3.4 km de là, à l'ECAL, dans une salle tout aussi pleine, Bernard Tschumi participait à une table ronde sur les nouveaux musées et le mécénat. On pouvait y entendre des élus renouveler leur vœux d'allégeance au projet de pôle muséal, des mécènes clamer avec insolence leur droit de faire ce que bon leur semble de leur argent et des directeurs de musées détailler des montages financiers complexes. Seul bémol dans ce concert de bonnes volontés, l'avertissement de Bernard Tschumi, à savoir qu'il faudra plus que des intentions honorables pour faire un bon musée.

Lausanne a un projet architectural qui vaut ce qu'il vaut, une collection enviable mais très incomplète, un site remarquable, des mécènes enthousiastes et, pour terminer, des directeurs prêts à sacrifier leurs très belles institutions (MUDAC, Musée de l'Elysée) pour créer un pôle digne de ce nom. Normalement, ça devrait marcher : tous les ingrédients semblent réunis.

Eh bien, selon Bernard Tschumi, cela risque de ne pas suffire, tout simplement parce qu'il manque l'étincelle, le souffle qui va permettre de dépasser ce qui est déjà acquis pour construire quelque chose de radicalement nouveau. Le MCBA risque de pécher par manque d'ambition.

Au final, les réserves de Bernard Tschumi ne concernent pas la sobriété architecturale du projet, mais l'absence de vision quant au rôle du pôle muséal. Le MCBA est tout au plus décrit comme un écrin qui va attirer des collectionneurs en les amenant à léguer leurs œuvres. Une politique d'acquisition digne d'un coup de poker. L'envie d'éternité de quelques collectionneurs fortunés serait-elle une fin en soi ? Une collection n'a de sens que quand elle fait partie d'un projet culturel englobant. Faire de Lausanne le pôle mondial de Valloir ne suffira pas.

Pendant ce temps, Peter Cook exposait la réponse au scepticisme justifié de Bernard Tschumi. *Instant City*, le projet mythique d'une infiltration créative d'une ville, incarne tout ce que le MCBA peine à cristalliser : les forces vives non plus pour faire un beau musée, mais bel et bien pour changer toute une ville. On ne fait pas un musée réussi juste en souhaitant un beau musée. Par contre, on peut faire un pôle culturel réussi en changeant le rapport qu'entretiennent les habitants avec leur ville : telle est la leçon d'Archigram. Le Centre Pompidou de Piano et Rogers, la nouvelle Tate d'Herzog et de Meuron, le nouveau musée de l'Acropole de Tschumi sont des exemples de musées qui ont su dépasser le cadre pour lequel ils ont été créés. Le MCBA aura besoin de ce grain de folie pour atteindre ce à quoi il aspire.

Christophe Catsaros

